

# Les pierres

Par monts, par vaux, près des rivières,  
Les frimas font à volonté  
Des blocs d'ombre et d'humidité  
Avec le gisement des pierres.

Sous le vert froid des houx, des lierres,  
Sous la ronce maigre, — à côté  
Du chardon dévioletté  
Cela dort dans les fondrières,  
Plein d'horreur et d'hostilité,  
Donnant aux brandes familières  
Une lugubre étrangeté.

Mais sitôt qu'on voit les chaumières  
Refumer bleu dans la clarté,  
C'est le soleil ressuscité  
Qui refait couleurs et lumières,  
De la vie et de la gaieté  
Avec le gisement des pierres.

Maurice Rollinat (1846–1903)